

PCF

Parti
Communiste
Français

L'Humain d'abord

Lettre d'information de militant-e-s de Haute-Savoie du PCF
Semaines du 23 avril au 6 mai 2012 – n°97

Une pleine capacité d'initiative

Chaque adhérent-e ou groupe d'adhérent-e-s, chaque instance locale, départementale et nationale du Parti peut prendre toutes les initiatives utiles à la mise en œuvre du projet des communistes. (extrait des statuts du Parti Communiste Français)

La gauche est de retour : elle marche à nouveau sur ses 2 jambes

Dans un contexte de forte participation (moins qu'en 2007 mais bien plus qu'en 2002), la percée des candidats de gauche est confirmée :

- Jean-Luc Mélenchon obtient le meilleur score d'un candidat soutenu par le PCF depuis 1981
- François Hollande qui confirme sa première place fait mieux que Mitterrand en 1981
- le total des 2 premiers candidats de gauche, à 40%, égale les records de 1981 et 1988
- pour la première fois, on a 1 candidat de gauche en tête et en même temps 2 candidats de gauche dans les 4 premiers.

Le pari de l'UMP et des « centristes » de récupérer des voix d'extrême-droite en appliquant la politique préconisée par le F-haine est, elle, en échec cuisant : Sarkozy et Bayrou reculent au profit de Le Pen, y compris en Haute-Savoie où l'attaque électorale contre les Roms n'a pas eu les effets escomptés. La poussée de Le Pen est inquiétante, elle est la conséquence directe de la politique menée.

C'est naturellement par la percée du Front de Gauche et l'engouement populaire autour d'un programme et d'un candidat qui affirment bien fort qu'une alternative à gauche est possible et souhaitable. Il faudra désormais compter avec nous !

Prochains rendez-vous pour TOUT le peuple de gauche :

- le 1er mai, partout, nous devons être des milliers, des millions, avec les syndicats, pour réaffirmer notre volonté d'une politique enfin tournée vers le social et non le capital
- le 5 mai, au Cercle du Silence d'Annecy, voire avant en cas d'appel du Collectif pour les Roms, nous devons être le plus nombreux possible pour réaffirmer notre rejet de la politique raciste : l'humain doit passer d'abord, contrairement à la déclaration de l'UMP Hérisson pour qui « l'humanisme a des limites » !
- et naturellement le 6 mai, avec le vote massif pour François Hollande, nous mettrons en échec cette droite au service exclusif du MEDEF et du F-haine.

Résultat de la Présidentielle

François Hollande *Parti socialiste* 10 273 480 28,63 % (+2,76)
Nicolas Sarkozy *Union pour un mouvement populaire* 9 754 316 27,18 % (-4)
Marine Le Pen *Front national* 6 421 802 17,90 % (+7,46)
Jean-Luc Mélenchon *Front de gauche* 3 985 089 11,10 % (+7,85) (a)
François Bayrou *Mouvement démocrate* 3 275 395 9,13 % (-9,44)
Eva Joly *Europe Écologie Les Verts* 828 381 2,31 % (+0,74)
Nicolas Dupont-Aignan *Debout la République* 644 043 1,79% (-0,44) (b)
Philippe Poutou *Nouveau Parti anticapitaliste* 411 182 1,15 % (-2,93)
Nathalie Arthaud *Lutte ouvrière* 202 561 0,56 % (-0,56)
Jacques Cheminade *Solidarité et Progrès* 89 552 0,25 % (absent en 2007)
(a) par rapport au total Buffet + Bové
(b) par rapport à Philippe de Villiers

Agenda

Réunion des Indignés le lundi 18H30
Local association présence africaine
16bis rue des carrières Annecy le Vieux

Lundi 23 20h30 cinéma Le Parnal à Thorens les Glières film « Ici on noie les algériens » suivi d'un débat avec l'historien Gilles Manceron

20h Repaire de Là-Bas si j'y suis à Fillinges, bar le Monaco face à l'église

Mardi 24 dès 19h Repaire de Là-Bas si j'y suis à Cervens, chez Lulu
20h30 Agora Bonneville : Ciné'UP :

L'Exercice de l'État (Pierre Schoeller)
20h salle des fêtes (Espérance)

Chaumont Diaporama gaz de schiste
Mercredi 25 20h30 cinéma Le

Parnal Thorens les Glières ciné-débat sur les OGM "Cultivons la terre" avec Gérard Boiron comme intervenant.

19H Assemblée Citoyenne au Dersim
jeudi 26 Lycée de Poisy Information

animation sur les gaz de schiste
Vendredi 27 20h Gasland, salle

polyvalente du château de Villy,
Contamine Sur Arve

30 avril 20h Annemasse, Complexe Martin Luther King Rencontre avec Salah Hamouri et Jean-Claude Lefort

Tous dans la rue le 1er mai

- Annecy 9H30 manif départ face gare
11H30 fête populaire au Boulodrome

- Annemasse 10H30 rassemblement bourse du travail 7 rue du Môle

12H Repas festif Base de Loisirs du CER des Cheminots d'Annemasse rue de la Rotonde, Ville-la-Grand derrière

magasin Leclerc Inscription à l'Union Locale CGT d'Annemasse avant le 25

- Cluses manif 10H place de la mairie
- Passy Chedde 10h défilé : départ

du lieu des festivités jusqu'à place de Chedde (Abbé Berger) pour se recueillir et déposer une gerbe au pied du monument dédié aux travailleurs.

- Thonon manif 11H pl. Aristide Briand
A.G. Chaîne Humaine contre les haines

Mercredi 2 20h30 au cinéma Le Parnal à Thorens les Glières ciné-débat " Mains brunes sur la ville"

Jeudi 3 19H repaire là-bas si j'y suis au Dersim 22, route de Frangy Meythet

Samedi 5 16H30 place Tochon
Cercle du Silence RESF-CDDA-CSSP

Dimanche 6 on vote HOLLANDE !

Et maintenant, Sarkozy dehors !

Déclaration de Pierre Laurent,
secrétaire national du Parti Communiste Français,
président du Conseil national de campagne du Front de gauche
Paris, le 22 avril 2012

Pour toutes celles et tous ceux qui aiment notre pays, qui, depuis cinq ans, ont durement souffert de la politique de Nicolas Sarkozy, souffert de la voir affaiblir, appauvrir, abîmer la France, les résultats (connus à cette heure) du premier tour de l'élection présidentielle résonnent comme un appel à tout mettre en œuvre pour battre le président sortant.

Comme on le redoutait, le score du Front national peut servir de réservoir au candidat Sarkozy. Le président sortant, en recul par rapport à 2007, peut être battu le 6 mai prochain.

Le second tour mettra aux prises, pour la droite, Nicolas Sarkozy, pour la gauche, François Hollande, le candidat socialiste que le suffrage universel a placé en tête. La droite doit maintenant subir une large défaite. C'est la nouvelle et prochaine étape indispensable de la révolution citoyenne que nous avons entamée.

À gauche, les près de 12 % et quelque 4 millions de voix crédités au candidat commun du Front de gauche, Jean-Luc Mélenchon représentent un score inédit et un événement de cette élection, comme l'a été notre campagne, une campagne dont se sont emparés des centaines de milliers de femmes et d'hommes, et de jeunes dans tout le pays. Le peuple combattant, la gauche du courage et de l'engagement sont de retour, et dans leur sillage, l'espoir de changer la vie, d'ouvrir un autre avenir à notre pays, la France, et du même coup à l'Europe.

Je veux saluer toutes les électrices et tous les électeurs qui ont porté leur choix sur le bulletin de Jean-Luc Mélenchon, et le programme du Front de gauche qu'il représentait.

Je veux remercier du fond du cœur toutes les militantes et tous les militants communistes et du Front de gauche, toutes celles et tous ceux, quelle que soit la forme de leur engagement, qui ont su donner corps à cette espérance et rendu possible ce résultat.

Au nom du Parti Communiste Français, j'appelle au plus large et au plus fort rassemblement possible de toute la gauche, de tout notre peuple, pour battre Nicolas Sarkozy, en votant pour le candidat socialiste François Hollande. La défaite du président sortant devra être ample, claire et nette, et nous y mettrons toutes nos forces.

Tout doit être fait pour empêcher la réélection du candidat de l'UMP et du Medef, qui n'a pas hésité sur bien des points à reprendre à son compte le programme du Front national. La droite et l'extrême droite ne passeront pas. La France ne mérite pas cinq années supplémentaires de ce cauchemar.

Combattre et mettre en échec les idées xénophobes et racistes de Marine Le Pen demeure d'une brûlante actualité. Le Front de gauche est fier du travail qu'il a entamé, bien seul dans cette campagne, pour faire reculer les idées du FN. Nous allons l'amplifier dans les élections législatives à venir. Aucun député de ce parti ne doit être élu à l'Assemblée nationale.

Le PCF, le Front de gauche, vont continuer à rassembler autour des choix qu'ils ont portés dans cette campagne. Nos propositions pour mener une audacieuse politique de gauche sont disponibles ; elles sont de nature à sortir le pays de la crise en tournant le dos à l'austérité et en reprenant le pouvoir aux forces de l'argent.

C'est le cas de l'augmentation du SMIC et des salaires, du retour immédiat de la retraite à 60 ans à taux plein pour tous, de l'interdiction des licenciements boursiers. C'est le cas d'une réforme de la fiscalité, de la création d'un pôle public bancaire et financier. C'est le cas de l'exigence de soumettre à ratification du peuple français tout nouveau traité européen, renégocié ou non.

Le PCF, Le Front de gauche mobiliseront le pays dans les semaines à venir pour donner plus de poids encore à ces propositions, pour faire élire une majorité de gauche à l'Assemblée nationale, avec le maximum de députés du Front de gauche.

La France aura besoin de députés courageux pour abroger sans tergiverser les lois Sarkozy, pour en élaborer et en voter de nouvelles qui constituent de réelles conquêtes politiques, sociales et économiques en faveur des travailleurs. Les députés du Front de gauche seront porteurs à l'Assemblée du mouvement de mobilisation citoyenne qui a surgi au cours de cette campagne électorale.

Le 6 mai prochain, la victoire de la gauche est à portée de main. Elle sera complète à l'issue des élections législatives avec la confirmation de la place du Front de gauche dans la nouvelle vie politique française.

La campagne électorale et le résultat du Front de gauche et de son candidat commun, Jean-Luc Mélenchon, prouvent que le peuple de France et que les peuples européens ne sont pas condamnés à subir la loi des marchés capitalistes.

Un autre chemin est désormais ouvert.

J'appelle les millions de citoyens qui ont commencé à l'emprunter avec nous à poursuivre la route, à investir le Front de gauche, les assemblées citoyennes, les fronts de luttes, de propositions et d'action que nous avons créés. Faites-en votre affaire, pour réussir le changement auquel notre peuple aspire.

Maitrise publique nationale du secteur de l'énergie : le PCF félicite l'Argentine

L'État argentin a récupéré le contrôle d'une compagnie hier privatisée par l'ancien président argentin Carlos Menem au bénéfice du groupe espagnol Repsol. L'Argentine se donne ainsi les moyens d'une maîtrise et d'une politique publique de l'énergie. Cette multinationale détenait jusqu'ici, dans ce pays, un tiers de la production nationale, 52% des capacités de raffinage ainsi que 1600 stations services.

Cette récupération est aussi un signal fort adressé aux transnationales plus habituées jusqu'ici à dicter leur loi. Aujourd'hui, la loi argentine s'impose dans un secteur décisif et prime sur les instances et les règles internationales édifiées pour protéger les investissements et les capitaux des principales puissances de la planète. Ces règles, mises en place avec la participation des gouvernements de l'Union européenne, visent à imposer une concurrence libre et non faussée en cherchant à empêcher toute maîtrise publique, toute possibilité de nationalisation.

Le Parti Communiste Français se félicite de ce choix argentin, un choix de souveraineté qui entre en contradiction avec les règles du capitalisme financier et du néolibéralisme.

La décision des autorités argentines suscite de nombreuses réactions agressives. Le gouvernement espagnol brandit la menace de représailles et en appelle à la solidarité des autres États. L'Union européenne a mis en garde le gouvernement argentin contre toute atteinte aux privilèges des capitaux européens. Hillary Clinton a considéré que l'Argentine devra « se justifier et assumer ses responsabilités ». Ces réactions sont inacceptables.

La récupération nationale annoncée par Cristina Fernandez de Kirchner donne la majorité des actions à l'État argentin. Elle est d'une grande portée politique : elle permet la maîtrise de l'exploitation des ressources pétrolières et donne au peuple argentin les moyens d'une politique énergétique nationale.

Repsol a fait fortune en exploitant les ressources pétrolières d'Argentine. Cette multinationale a multiplié ses ventes par plus de deux grâce à la hausse des prix. Entre 1999 et 2011, ses revenus ont atteint 16,4 milliards de dollars et 13,2 milliards ont été versés en dividendes aux actionnaires. Ce qui explique l'absence des investissements nécessaires pourtant légitimement exigés par l'Argentine en vertu des contrats signés.

La Présidente Cristina Kirchner avait à de multiples reprises demandé l'arrêt de cette fuite de capitaux et de la hausse des prix.

Le Front de Gauche et le PCF font eux-mêmes le choix d'une maîtrise publique, sociale et démocratique du secteur de l'énergie. La France et l'Union européenne devraient soutenir le choix de l'Argentine et coopérer avec ce pays et avec l'ensemble de l'Amérique latine.

Libération : Porte-voix de Marine Le Pen?

Quelle atroce impression nous laisse ce matin la lecture de Libération, le quotidien autrefois de gauche. A 3 jours du scrutin, rendez-vous crucial pour notre pays, le journal de la rue Béranger met à sa Une, la candidate du FN en titrant « La menace ».

Coûte que coûte, au mépris de la plus élémentaire déontologie, il faut faire peur à l'électorat de gauche. Faire silence sur ce qui fait pourtant l'événement de la presse mondiale qui couvre l'élection française : l'irruption du Front de gauche désormais en capacité de dépasser l'extrême droite placée, il y a quelques mois, à plus de 20%.

Le Front de gauche et son candidat Jean-Luc Mélenchon est en passe de réussir son pari : faire pièce à Marine Le Pen dans l'électorat populaire, fichant en l'air un scénario écrit à l'avance. Scénario auquel Libération avait déjà largement contribué le 9 janvier dernier, avec ce titre : « 30% des Français n'excluraient pas de voter Le Pen » (faute d'orthographe incluse).

Quelle triste évolution que celle du journal fondé par Jean-Paul Sartre qui, pour jouer les rabatteurs du vote Hollande, s'est transformé en organe central de Marine Le Pen !

Alain Hayot, membre de la direction du PCF, spécialiste du Front National

Le PCF condamne la politique du gouvernement israélien qui ferme ses frontières et réprime la solidarité avec les palestiniens

Après avoir agressé les participants de différentes nationalités, dont des Français et des Palestiniens venus à la Conférence de solidarité de Bilin, en Palestine, les autorités israéliennes ont décidé d'empêcher l'arrivée des militants de l'initiative "Bienvenue en Palestine". Cette initiative visait à organiser l'inauguration d'une école près de Bethléem.

Le PCF s'élève contre ces mesures injustifiables et brutales, significatives d'une volonté israélienne délibérée d'interdire toute action favorable au dialogue israélo-palestinien sur les conditions d'une paix juste, et toute expression d'un soutien aux palestiniens et aux progressistes d'Israël. L'attitude des autorités israéliennes doit être clairement condamnée comme un nouveau durcissement de la répression et une multiplication des obstacles opposés à la paix. Il s'agit d'une stratégie de tension et d'agression à des fins politiques pour continuer l'occupation militaire et la colonisation.

La France et les autres pays de l'Union européenne sont devant leur responsabilité. Il leur appartient d'exiger d'Israël le respect du droit international et des résolutions de l'ONU que les dirigeants de Tel Aviv bafouent dans l'impunité depuis des dizaines d'années.

Il est consternant de constater que des compagnies aériennes comme Air France, Lufthansa, Easy Jet ou Suiss Air, à Paris ou dans d'autres aéroports d'Europe, aient pu se faire les serviteurs empressés de la politique israélienne, au mépris des règles internationales. Avec les services de police, ces compagnies ont aidé le gouvernement israélien à fermer ses frontières à la solidarité et à la coopération. Des formations de gauche israéliennes, comme le PCI ou le Meretz ont fermement dénoncé cette politique.

Le PCF exige de la part des autorités françaises une intervention immédiate auprès du gouvernement israélien pour mettre un terme à ses exactions, pour obtenir la libération de toutes les personnes interpellées ainsi que la liberté de circulation et la liberté de visite en Palestine.

Il est temps qu'un autre esprit et qu'une toute autre politique puissent s'appliquer en France, notamment sur le plan international, pour que l'exigence du droit, de la paix et de la justice en Palestine puisse l'emporter concrètement sur le cynisme sarkozien et les lâchetés européennes d'aujourd'hui. Le PCF et le Front de gauche feront preuve de la plus grande vigilance pour qu'il en soit ainsi.

Propos de Le Pen : « Le cauchemar du FN ne fait que commencer » (Pierre Laurent)

Marine Le Pen a déploré ce matin (13 avril) « La résurrection du PCF avec son cortège de folie, de violence et d'anarchie ». Une fois encore, l'extrême droite montre son vrai visage, celui de la haine.

Si la poussée du Front de gauche donne de l'urticaire à Marine Le Pen, c'est parce que cette dynamique rend l'espoir à des milliers de Français quand le FN ne sait faire que surfer sur la désespérance populaire. Le Pen n'aime les ouvriers et tous les salariés de notre pays que lorsqu'ils sont divisés, résignés, abandonnés à leurs souffrances. Mais qu'ils relèvent la tête avec un parti qui les a toujours défendus et voilà que les diatribes anticommunistes les plus éculées ressortent du placard.

Le cauchemar du FN ne fait que commencer. Avec le Front de gauche, le PCF mettra tout en œuvre pour éjecter le plus loin possible le FN de la vie politique nationale.

Mélenchon, un populiste démagogue ? Les médias

l'ont caricaturé au profit de Le Pen Par Philippe Sage

Il s'est passé un truc très étrange. Du genre à raconter plus tard à nos petits-enfants. Mais il n'est pas certain qu'ils nous croient et pourtant, c'est arrivé. Oui, c'est une histoire étonnante, rendez-vous compte. Un homme de gauche, avec des idées bien à gauche, fait - dit-on - une "belle campagne". Chacun s'accorde sur ce point, et quand je dis chacun, c'est aussi bien à droite qu'à gauche.

Front contre Front Oh, il y a bien quelques critiques, des réticents, des qui tordent du nez, mais dans l'ensemble on s'emballe pour ce phénomène. Jusqu'au jour où, tiens donc, ça ne va plus. Voilà qu'on lui trouve des poux, qu'on parle de lui comme une menace. A la mîmars, Christophe Barbier à "L'Express" publie un édito intitulé "pour en finir avec Mélenchon". Là où, précisément, notre homme s'apprête à croiser dans les courbes sondagières son ennemie déclarée. Un autre Front autrefois jugé infréquentable. Mais je vous parle d'un temps que les moins de dix ans ne connaissent pas. Je vous parle d'un temps d'avant la "dédiabolisation". Quoi qu'il en soit, le 22 mars, dans un sondage BVA, pour la première fois, notre homme au verbe haut et au Front de gauche passe devant ce Front jadis honni. Une tendance confirmée, début avril, et successivement, par 3 autres instituts : LH2, IPSOS et CSA. Alors, et très curieusement, le franc-tireur de la mîmars, un certain Christophe Barbier, est rejoint par toute une armée. Sans doute, allez-vous penser qu'elle nous arrive, cette armée, des rudes colonnes du "Figaro" ou de je ne sais quel "Journal du Dimanche". Ce serait, je vous l'accorde, la logique même. Mais pas du tout. Et c'est bien là, l'étrange. Qui fait que cette histoire est pour le moins abracadabrante. Car, voyez-vous, c'est du "Monde" ou du "Nouvel Observateur", par exemple, que viennent les coups. Dans un admirable concert, cette presse que l'on classe à gauche, ou du moins, à qui l'on prête une sensibilité de gauche, concentre son tir sur cet homme qui, en un rien de temps, devient le pire des Robespierre. Ce n'est plus un tribun qu'on loue, c'est un démagogue qu'on dénonce. Un archaïque de première. C'est Georges Marchais ressuscité. C'est dire s'il se trompe d'époque et, à peine sous-entendu, qu'il trompe son auditoire. Or donc, il faut le faire savoir et vlan. 100 milliards d'euros, voilà ce que cet homme va nous coûter, au bas mot. C'est pure folie, etc.

Travail de sape Et voyez ces fréquentations, comme elles sont bizarres. Pour un homme se prétendant de gauche. On comprend mieux, n'est-ce pas, pourquoi à droite, on lui tresserait presque des lauriers. Car, c'est là itou l'étrange : de M. Sarkozy à M. Guéant en passant par M. Juppé, on s'ébaubit de la campagne menée tambour battant par l'homme au Front de gauche. C'est suspect, non ? Il y a anguille sous roche. Il faut en remettre une louchée. Allez hop, faites ronfler les éditos, balancez les photos, alertez les réseaux sociaux. Ce travail de sape, consciencieux, méthodique, régulier, ne tarda pas à porter ses fruits. Qui plus est, en un pays, où il se murmure, qu'ils sont légions, les indécis. J'ai même entendu - c'est assez extravagant - que ce sont ces derniers qui pourraient faire la décision. Toujours est-il que dans les sondages, notre homme au Front de Gauche vit sa courbe plonger, doucement, mais sûrement. Tant et si bien, que l'autre Front replit, sur lui, le dessus. C'est beau, savez-vous, des courbes qui se croisent, la nuit, quand tout un peuple est endormi. Je vous recommande celles de TNS-Sofres.

Un score du FN hallucinant Un chef-d'œuvre. On jurerait apercevoir, en ce vendredi 13 du mois d'avril, deux météorites qui se percutent. A 16%. Et, dans ce choc, d'une extrême violence, à vous rendre semi-dément, l'homme au Front de Gauche dévisse. Pendant que l'autre Front s'envole. Suivez les courbes de cet institut TNS-Sofres, prolongez-les, et vous arriverez, peu ou prou, à dimanche. Au 22 avril. A ce jour, étrange, où le Front national de Marine Le Pen mit la pâtée au Front de gauche de Jean-Luc Mélenchon. Il vous faudra bien du talent pour raconter cette histoire à vos petits-enfants. Certes, ce n'est pas Jaurès qu'on aura assassiné, tout de même pas ! Mais convenez qu'on lui aura bien savonné la planche. Comment expliquer qu'elle le fût par une presse qui, en d'autres temps, aurait plutôt concentré toute son attention sur un Front d'une autre nature : ça, c'est une autre paire de manches. D'autant qu'on se souvient, n'est-ce pas, comme elle appela à l'unisson, au Front républicain, un lendemain de 21 avril. Il y a dix ans. Mais ce temps-là, faut-il le croire, est révolu.

Aujourd'hui lorsqu'un homme se lève et se met en tête de reconquérir les classes moyennes et populaires - ces déçus de la gauche d'antan pour beaucoup - on le dégomme. On lui fait la courbe, on le ratiboise. Et le résultat est étonnant. Proprement hallucinant. 6.421.773 suffrages, un record pour le Front national. Bravo les gars ! Nonobstant, on me dit que cette histoire n'est pas finie. Qu'il y aurait, paraît-il, au bout une victoire. Je ne sais pas très bien. Une victoire pour qui ? Pour quoi ? Ne me répondez pas, comme je le redoute, "pour la gauche". Je veux bien, plus tard, raconter des histoires à mes petits-enfants, mais leur mentir, je n'aurai pas ce front-là.



A lire

Tous les jours : l'Huma quotidienne.
Chaque semaine : l'Huma Dimanche (à gauche Une du numéro actuel, du 19 au 25 avril).
Le Pacte des Rapaces (sur le pacte euro+)



Tous à vos kiosques ! L'Humanité fait peau neuve.

Avec chaque jeudi, Cactus, le supplément polémique. Chroniques, dessins, prises de bec... sans un gramme de pensée unique.



Jusqu'en juin 2012 : Portraits de la France populaire: nos enquêtes au plus près des Français.

Et bien d'autres choses. A suivre...

L'humain d'abord" : best-seller confirmé



L'Humain d'abord, tel est le titre du programme partagé du Front de Gauche et de son candidat commun J-L Mélenchon.

Oui, il faut une révolution citoyenne. Le Front de Gauche veut réinventer la Gauche en s'appuyant sur l'implication populaire. C'est la condition incontournable pour remettre en cause la domination des puissances d'argent.

Demandez-le aux militants du PCF, ou à la fédération du PCF : 8 rue Antoine Berthod 74960 Meythet 74pcf@free.fr 04.50.22.33.00. Prix : 2€.

Nouvel Observateur / FDG : « Plus qu'un dérapage journalistique, une sale opération électorale » Paris, le 12 avril 2012

Cette semaine, le Nouvel Observateur fait couler son encre, en essayant de trainer le candidat du Front de gauche à l'élection présidentielle, dans des eaux bien fétides, chargées des éléments de langage communs au FN et au Medef contre Jean-Luc Mélenchon.

Nous imaginons bien le légitime dégoût que cela ne manquera pas de provoquer auprès des lecteurs d'un hebdomadaire qui, en se trompant d'adversaire, en utilisant contre le candidat du Front de gauche des propos de caniveau, commet bien plus qu'un dérapage journalistique, qu'une erreur politique. Nous sommes là devant une sale opération électorale qui déshonore autant ceux qui l'ont commandé que ceux qui l'ont exécuté.

Oui mais voilà. Avec l'irruption citoyenne qui caractérise notre campagne, le pilonnage du Nouvel Observateur contre le Front de gauche fait déjà parti d'un vieux monde. Il n'est pas très beau à voir. Nous avons d'autres horizons, notamment les dizaines de milliers de visages rassemblés à la Bastille, au Capitole, et samedi sur la plage du Prado à Marseille. Ils sourient quand cela fait grimacer le Nouvel Observateur. C'est triste pour un titre dont les engagements passés trouvent un écho avec l'esprit de Résistance incarné aujourd'hui par le Front de gauche. En nous insultant, le Nouvel Obs se manque d'abord à lui-même.

Olivier Dartigolles, porte-parole du PCF et codirecteur de campagne de Jean-Luc Mélenchon,